

PARAIT TOUS LES
15 JOURS

A LIRE, A DISCUTER,
A FAIRE CIRCULER

Abonnement (2 carnets de timbres
pour un an)

11, rue S. ALLENDE
92220 BAGNEUX

TEL : 06 03 63 70 61

Sur Internet :

<http://www.mygale.org/01/zone5/>

15 NOVEMBRE 1998

N°60

CINQUIÈME ZONE

Aux lecteurs de Cinquième zone

1) Je désire recevoir 1, 2 ou 3
exemplaires de *Cinquième zone*
à chaque parution (ci-joint 2
carnets de timbres).

2) Je souhaite entrer en contact
avec *Cinquième zone*.

Nom :

Prénom :

Téléphone :

Adresse :

FACE A LA RECUPERATION VIVE LA POLITIQUE !

"Pas de récupération !", "Méfiance à l'égard de la politique !", pendant le mouvement lycéen de ces dernières semaines, l'idée a été dans bien des têtes. "Attention à la récupération !" leur disaient sur tous les tons les ministres et certains journaux. Et, de fait, ça a marché, parce que nombre de lycéens comme la plupart des jeunes ne voient dans ce qu'ils appellent la politique que magouilles, embrouilles, carambouilles et récupération.

Pourtant, interrogés sur leurs motivations, beaucoup de manifestants répondaient : "solidarité !" Solidarité avec les quartiers défavorisés, solidarité entre les jeunes qui savent que leurs études leur assureront un avenir et ceux qui, quels que soient leurs efforts, redoutent d'être condamnés à la galère et aux petits boulots. Solidarité et colère devant un monde où pour que quelques uns soient immensément riches, les autres doivent se satisfaire de peu ou de rien du tout. Révolte devant un monde où on détruit de la viande de porc pour en faire monter le prix tandis que des populations entières crèvent de faim et qu'on croise des mendiants à chaque pas.

On manque de profs, on manque de locaux, disent les réalistes, ce qui est vrai. Mais on manque aussi et surtout de considération, de capacité de décision et peut-être aussi d'ambition, disent ceux qui voient plus loin. De tout ce qui fait qu'un individu n'est ni un numéro dans une batterie de bestiaux en élevage, ni un rouage interchangeable dans une mécanique à produire du fric.

C'est en réalité l'organisation sociale que des centaines de milliers de jeunes contestaient dans la rue. Plus politique que ça, tu meurs ! Au sens vrai du mot. Rien à voir avec les gesticulations des politiciens professionnels au Palais Bourbon ou à la télévision.

Aujourd'hui, le mouvement semble évanoui, aussi soudainement et aussi spontanément qu'il était apparu. Parce que les problèmes sont résolus ? Non, bien sûr ! La contestation renaîtra tant qu'il restera des jeunes capables de se cabrer en découvrant, à 16 ans ou à 20 ans, la sale bobine du monde dans lequel on les prépare à vivre.

En attendant ? S'intéresser à la politique, comprendre comment fonctionne le monde. Lire, étudier pour se donner les moyens de ne pas laisser faire. Discuter, réfléchir, se réunir à deux, à trois, à dix pour dire ce qu'on pense : ça se fait ! C'est le meilleur moyen pour que les révoltes de demain ne soient pas "récupérées" mais deviennent de véritables mouvements politiques : des actions collectives qui pèseront pour que la misère et l'injustice reculent devant la solidarité !

On rappelle à ceux qui n'auraient pas bien compris que *Cinquième zone* (et d'autres aussi !) a une adresse, un numéro de téléphone, et même un E-mail ! Il faut aller voir, s'informer, ne jamais suivre aveuglément !

DO NOT DISTURB ! L'ONCLE SAM EST OCCUPE !

Le gouvernement américain a mobilisé des dizaines de navires, des centaines d'hélicoptères et d'avions, des dizaines de milliers d'hommes et un milliard de dollars.

S'agit-il d'aller porter secours au Honduras, au Salvador et au Nicaragua dévastés après le passage du cyclone Mitch ? De convoier de l'eau potable, des vivres et des médicaments aux millions de réfugiés, de les aider à rétablir les communications, de contribuer à la reconstruction ?

Que non. Les forces du géant américain sont monopolisées par une tâche autrement importante que le secours à des sinistrés noyés dans un océan de boue : mettre Saddam Hussein au pas et, pour cela, menacer le peuple irakien d'un nouveau déluge de feu.

Il n'y a pas vingt ans, pourtant, les Etats-Unis n'avaient pas hésité à dépenser des millions de dollars pour le Nicaragua : il s'agissait alors de financer et d'armer les Contras qui menaient une guerre sanglante contre le régime Sandiniste qui déplaisait aux USA. Aujourd'hui, c'est contre l'Irak que les Etats-Unis s'appêtent à intervenir sous prétexte que Saddam Hussein mettrait de la mauvaise volonté à subir les contrôles de l'ONU. Foutaises ! Ce n'est pas la bonne ou la mauvaise volonté de Saddam qui est en cause, mais les intérêts et les profits des Majors (les principales compagnies pétrolières du monde) qui bénéficieront de la remontée des prix du pétrole.

Que pèsent face à cela, le sort des millions d'affamés et de sans abri d'Amérique centrale ? L'aide internationale fera ce qu'elle pourra, c'est à dire bien peu.

ON CROIT MOURIR POUR LA PATRIE, ON MEURT POUR LES MARCHANDS DE CANON

A l'occasion du 11 novembre, commémoration de la fin de la première Guerre mondiale, Jospin a réhabilité les soldats fusillés après les mutineries de 1917.

On a du mal à imaginer aujourd'hui ce qu'a été la guerre de 14/18, la première grande boucherie organisée de l'histoire. En 4 années de guerre dix millions d'hommes jeunes périrent dans les tranchées : un million trois cent mille soldats de France ou des colonies tués et trois millions cinq cent mille blessés dont un million d'invalides.

Le premier jour de combat a fait 30 000 morts, c'est-à-dire la population d'une petite ville.

Cette guerre était motivée par la rivalité économique des principaux états capitalistes d'Europe, Angleterre, Allemagne et France : les capitalistes allemands rêvant de s'emparer des colonies franco-anglaises, les capitalistes français et anglais, bien que rivaux, s'accordant pour s'en réserver le pillage.

La quasi totalité des hommes politiques de l'époque, dans toute l'Europe, avaient approuvé cette guerre et y envoyèrent les hommes de leurs pays respectifs. Seuls quelques pacifistes révolutionnaires s'y étaient opposés et ils durent se cacher ou s'exiler pour ne pas finir en prison.

Dix millions de soldats (la moitié des mobilisés), dont une bonne part dans les tranchées, s'entassaient sur le front. La boue, le froid, la mitraille et les éclats d'obus, mais aussi le bruit infernal des pilonnages d'artilleries, les odeurs de charogne, de sang, de sueur et de merde, et l'attente, la peur, la mort, toujours la mort. Voilà le quotidien des "poilus".

Bien abrités à l'arrière, colonels, généraux et autres ganaches lançaient offensives et contre-offensives. On regagnait une colline perdue, on reprenait quelques centaines de mètres, cela permettait de déplacer de petits drapeaux sur les cartes d'état major... au prix de dizaines, de centaines ou de milliers de victimes.

Sur tous les fronts, après plus de deux ans de guerre la lassitude gagne. En Russie, c'est la volonté des paysans russes d'arrêter la guerre qui déclencherà la révolution de février 1917.

Sur le front français, 40.000 soldats se mutineront refusant de participer aux offensives inutiles du Chemin des Dames. La répression sera très dure, des fusillés pour l'exemple, mais aussi de la prison et des missions suicides pour éliminer les récalcitrants.

Des mouvements similaires se produiront dans toutes les armées .

En Russie, le mot d'ordre "la paix tout de suite" donnera aux bolcheviks de Lénine, l'appui de la majorité de la population en Octobre 17 et permettra le succès de la Révolution. En Allemagne enfin en 1918, les révoltes de soldats et la création de "Conseils d'Ouvriers et de Soldats" obligera le Kaiser à signer l'armistice et entraînera ensuite de puissants mouvements révolutionnaires en 1919 puis 1921.

Les mutins du Chemin des Dames sont morts, fusillés, de toutes façons ils seraient morts quand même, envoyés à l'abattoir par leurs généraux, mais au moins ils sont morts debout.

A LIRE : A L'OUEST, RIEN DE NOUVEAU
de E.M. REMARQUE (Poche)

CINQUIEME ZONE | LA DER DES DER, D. DAENINCKX

Les "banlieues" sont un thème fréquemment évoqué pour verser une larme hypocrite ou faire peur aux bourgeois, mais aucun parti, ni de gauche ni de droite ne peut ni ne veut répondre aux problèmes qui s'y posent. Les quartiers les plus pauvres sont aussi les plus mal équipés, les plus mal desservis par les transports et autres services publics. Ils sont ceux où la société capitaliste rejette ceux qu'elle exploite le plus, par les «petits boulots», l'interim et autres emplois précaires, ou ceux qu'elle condamne au chômage et à la misère matérielle et morale. Chômage, précarité, pauvreté, racisme, violence, sont les produits d'une société injuste qu'il faut combattre. Faute de quoi l'injustice et la misère seront le terreau des fanatismes.

COMBATTRE EN CHANTANT

Le groupe de musique Zebda, a sorti un disque de chansons révolutionnaires, Motivés.

Originaires du Mirail, une cité de Toulouse, ils ont récemment fait une tournée. Claude Sicre, un membre du groupe, a répondu aux questions du Monde : "La musique fédère la jeunesse. Les sociologues entretiennent des clichés, ils disent par exemple que les rapeurs expriment leur banlieue, alors qu'ils chantent pour la changer". Des groupes militants comme Zebda, ils y en a un certain nombre. Pas assez !

Chômage en baisse, galère en hausse ! Les profits aussi, merci !

Dans certaines chaînes de magasins (Monoprix, Prisunic, Franprix, etc) 90% des contrats d'embauche sont à temps partiel. 45% dans les grands magasins (Printemps, Galeries Lafayette, Samaritaine). C'est tout bénéfique pour les patrons (pardon, les entrepreneurs !) : les cotisations patronales sont diminuées de 30 %, les horaires sont élastiques et les employés à la disposition du patron, parfois sur un coup de fil. Certains salariés font 20 h. par semaine... mais 7 jours sur 7. Et vous ne voulez pas d'un système aussi chouette ? Allons, allons, pas de politique !

SANS PAPIERS ET SANS JUSTICE

Douze jeunes Maliens sans papiers devaient s'envoler pour Bamako le 28 mars 1998. La présence à l'aéroport de militants d'organisations de défense des sans-papiers, la protestation de passagers de l'avion aussi bien européens qu'africains ont fait que l'avion a décollé sans eux. Chevènement piqua sa colère avant de sombrer dans un coma profond. Il porta plainte contre les Maliens.

Echec. Le tribunal de Bobigny les a relaxés. Rancunier, le parquet fait appel et le 29 octobre, l'avocat général demandait, sans qu'un seul témoin soit entendu, 4 mois de prison ferme et 5 ans d'interdiction du territoire.

Le jugement sera rendu le 26 novembre. Il dira s'il existe dans ce pays un délit d'entrave à la déportation de sans-papiers.

MANIFESTATION DE SOUTIEN AUX SANS PAPIERS
à Paris, Samedi 21 novembre, 15h, à Denfert

LA PAROLE EST A TOM

Comment imaginer d'accorder le statut de réfugié ou l'asile politique à un homme qui a organisé, pendant près de 20 ans, une politique basée sur la torture, le terrorisme, l'assassinat ? Ainsi, des milliers de personnes ont été enlevées, torturées et tuées.

De plus, pour asseoir son audace, il s'est fait injecter le sérum de l'I.P.O. (Immunité parlementaire organisée) en se faisant élire sénateur à vie. Il est fort, ce Pinochet !

Tous cultivent les poisons du particularisme, du nationalisme, du racisme pour attiser la haine. Fascistes et intégristes se font la courte-échelle.

Les catégories les plus pauvres de la population, quelle que soit leur origine, les jeunes en particulier, n'ont pas d'autre solution que de reprendre le combat collectif des opprimés contre les oppresseurs. C'est par les armes de l'action politique et syndicale que les générations passées avaient obtenu les améliorations dont nous continuons (de moins en moins, il est vrai), à bénéficier. C'est en reprenant ces traditions de combat que nous enrayerons la spirale de la pauvreté.